

«C'EST LA MALADIE DE LA PAUVRETÉ»

NOMA Spécialiste mondialement reconnu en pédiatrie, Dr Zala a mis en place un programme de sensibilisation dans les villages. Le «Zèbre» l'épaulera dans cette tâche dès l'an prochain.

DE NOS ENVOYÉES SPÉCIALES
AU BURKINA FASO
TEXTE: SANDRA IMSAND
PHOTOS: MARY CLAPASSON

Lassara Zala est une des rares personnes qui arrivent à mettre tout le monde d'accord. Pour la population locale, le Burkinabé est un bienfaiteur, presque un saint. Pour la communauté médicale à travers le monde, il est une sommité sur le sujet du noma, cette maladie qui ravage les visages des enfants pauvres du pays.

Retour au pays
Après avoir fait des études en médecine pédiatrique à Reims, en France (à l'époque, il n'existait pas de spécialisation au Burkina Faso), Dr Zala a décidé de retourner s'installer dans son pays. «Il faut être utile là où on le peut», relève-t-il. Très vite, il s'engage pour les enfants de son pays, et se spécialise notamment dans les cas de noma. C'est dans ce cadre-là qu'il fait la rencontre en 1988 d'Edmond Kaiser, le fondateur vaudois de Terre des hommes et de l'ONG Sentinelles. «C'est lui qui m'a recommandé de m'organiser en structure», explique le Burkinabé. Puis en 1992, la fondation Persis (du nom de sa première fille) est créée en France pour lui permettre de mener à bien son travail. Et en 2004, il ouvre un hôpital à Ouahigouya, le centre médico-chirurgical pédiatrique Persis, grâce notamment à des

donateurs suisses et à l'impulsion de Frank Musy, journaliste de la RTS. Chaque jour, Lassara Zala reçoit jusqu'à 80 malades. «J'ouvre à 7 h 30 et je finis quand le dernier patient est passé. Ils ont souvent attendu longtemps pour venir me voir.» Des enfants atteints du noma, mais aussi d'autres affections. «Il y a beaucoup de cas de rhino-pharyngites, des pneumonies, des infections à staphylocoques», souligne le médecin. En novembre, il voit également une recrudescence de cas de malnutrition. Sans oublier le paludisme, très présent dans la région. «Il y a eu beaucoup de morts cette année, déplore-t-il. Pourtant, aujourd'hui, plus personne ne devrait mourir du paludisme. Pour 100 francs CFA (ndlr: 17 centimes suisses) on peut trouver un médicament.» A condition de venir consulter à temps. «Le noma, c'est une maladie de la pauvreté», explique le médecin. En effet, il intervient dans les cas de malnutrition et de mauvaise hygiène. «Mais il est aussi lié à des croyances populaires. Les parents iront parfois plutôt voir un sorcier plutôt qu'un médecin.» Afin d'y remédier, Lassara Zala et son épouse ont mis sur pied un programme pour sensibiliser les villageois. Grâce à ses liens étroits avec l'Europe, Dr Zala organise la venue de médecins étrangers chargés de réparer les vi-



sages rongés par le noma grâce à la chirurgie reconstructrice. La révolution et le coup d'Etat qui ont secoué successivement le pays ces derniers mois ont mis son travail en péril: de nombreuses missions menées par des hôpitaux étrangers ont été annulées à cause de l'insécurité dans la région. «Je comprends que les ambassades annulent ces projets. Quand on a peur, on ne peut pas raisonner.» Exception notable, les Hôpitaux universitaires de Genève sont venus en février dernier opérer 42 patients.

«Un travail d'équipe»
Les liens entre la Suisse et le Dr Zala sont profonds et étroits. C'est pourquoi Jean-Marc Richard a tenu à profiter de sa visite à Ouahigouya pour revoir le médecin qu'il connaît depuis près de dix ans. Il a également apporté une valise de matériel médical pour le centre. «Sans les Suisses, je ne serais pas là. C'est grâce à vous que je peux travailler. C'est un travail d'équipe. Quand il met un but, Zidane ne dribble pas tout le terrain», dit-il. Et pour que le spécialiste du noma puisse continuer dans son important travail, le «Zèbre» l'accompagnera dès l'an prochain auprès de ses missions de sensibilisation dans les villages. Le célèbre camping-car de la RTS n'a pas fini de faire de la brousse! ●

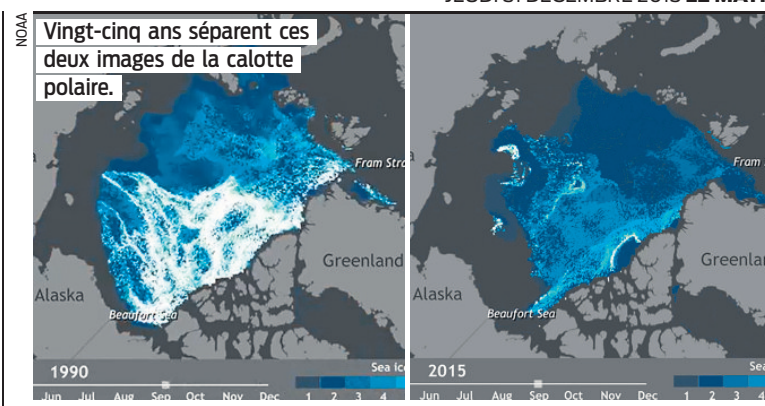


Jean-Marc Richard amène une valise de matériel médical au Dr Zala.

WWW.LEMATIN.CH
Le journal de bord et les articles précédents: zebre.lematin.ch



COHUE La salle d'attente pour les consultations ne désemplit pas. Le Dr Zala arrive à 7 h 30 et ne quitte son cabinet que lorsque le dernier patient est passé.



Il fait 50 degrés de trop au pôle Nord

MÉTÉO Alerte au coup de chaud au pôle Nord. Le cercle arctique vit une situation climatique exceptionnelle qui engendre des températures qui le sont tout autant. En effet, le thermomètre y grimpe actuellement à 2 ou 4 degrés... au lieu des -40, -50 qu'il devrait y avoir à cette saison. Du jamais-vu en 135 ans, date des premières mesures météorologiques. En cause, une forte tempête en route vers l'Is-

WWW.LEMATIN.CH
Voir la vidéo: banquise.lematin.ch

EN BREF

Times Square prêt pour la fête

RÉVEILLON New York a mis en place un dispositif de sécurité renforcé pour les célébrations du Nouvel-An à Times Square. Un million de personnes y sont attendues. «Nous sommes prêts, a assuré le maire de la ville, Bill de Blasio. Nous sommes la ville la mieux préparée du pays, la mieux préparée pour prévenir le terrorisme.»



Nouvelle perquisition

ATTENTATS DE PARIS Une nouvelle perquisition a eu lieu hier dans la commune bruxelloise de Molenbeek-Saint-Jean dans le cadre de l'enquête sur les attentats de Paris. Une personne a été emmenée par la police.



SMS
● **ENQUÊTE** Confondu par son ADN, un homme a été inculpé à Paris pour des viols en série, 20 ans après les faits.
● **JUSTICE** Le groupe Apple va payer 318 millions d'euros en Italie après une enquête pour fraude fiscale.
● **ÉLECTIONS** Les Centrafricains votaient hier avec ferveur pour une présidentielle et des législatives.
● **PRESSE** Un an après l'attentat qui a décimé sa rédaction, Charlie Hebdo sortira le 6 janvier un numéro spécial.